

# DURIEU & BĀTAR

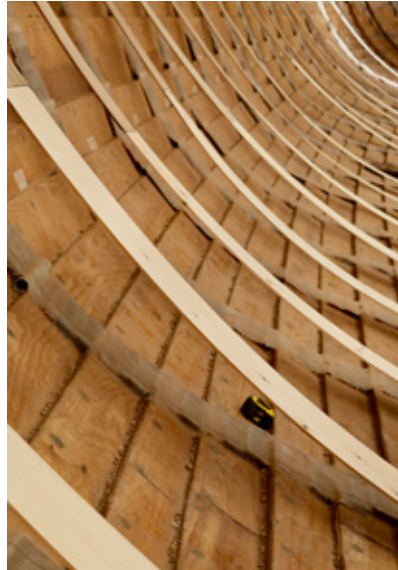
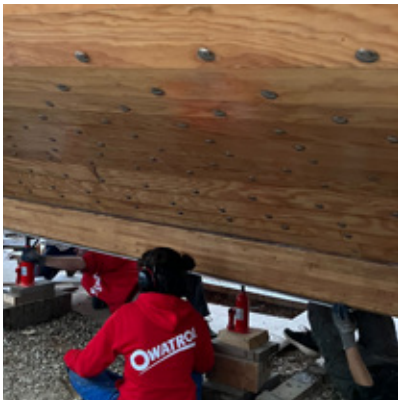
LE DÉFI DES VIKING TOULOUSAINS, SUITE ...



En 2025, Durieu rencontre l'équipe des Bātar. Leurs valeurs se rejoignent et l'entente est immédiate. L'un magnifie le bois et le métal et pérennise les ouvrages, tandis que l'autre transmet un savoir-faire ancestral de construction navale viking, tout en défiant la navigation moderne !

Un savant mélange d'audace et de performance pour une "entreprise" hors du commun.

C'est tout naturellement que le Groupe Durieu est devenu mécène de ces Vikings des temps modernes venus de Toulouse.



## Travelling arrière... Les Bâtar et ORKAN

Après avoir construit 2 drakkars (Bâtar en 2016 et Fyr en 2019), navigué jusqu'en Norvège au cours de 3 expéditions, les valeureux Vikings toulousains décident de ne pas en rester là ! Piqués par la navigation et les défis, désireux de pousser encore plus loin l'expérience viking, les Bâtar décident, en 2023, de construire le drakkar le plus rapide du monde : ORKAN.

Pour ces passionnés, ce navire de 28 m de long, doté d'une voile de 180 m<sup>2</sup>, pesant moins de 20 tonnes, pouvant embarquer 30 membres d'équipage et jusqu'à 50 passagers, est bien plus qu'un défi faisant écho à leur fascination pour les Vikings...

C'est avant tout une aventure humaine qui commence avec la construction du drakkar, organisée sous la forme d'un chantier participatif. Il réunit des bénévoles et des curieux autour d'un objectif commun : explorer l'avenir et se dépasser en s'appuyant sur les connaissances du passé, tout en y ajoutant une touche de technicité moderne lorsqu'elle est pertinente.

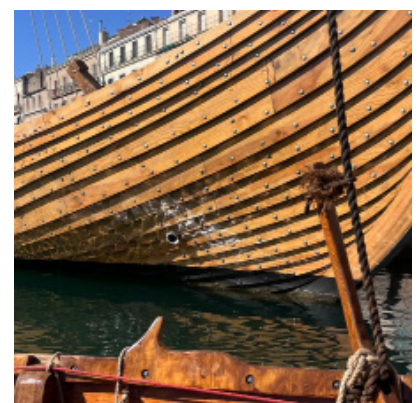
Les Bâtar veulent valoriser, transmettre et exposer au monde les techniques anciennes de construction navale à travers celles des Vikings. Traverser l'Atlantique en 2027 sera le point d'orgue de leur aventure.

## Printemps-été 2026, du canal du midi à Sète, avant de rallier la Bretagne ...

De 2023 à novembre 2025, la team Bâtar et tous les volontaires qui les accompagnent travaillent sans relâche à la construction d'ORKAN.

En février 2026, l'embarcation est prête à quitter le canal du Midi. Le drakkar prend alors la mer pour rejoindre le port de Sète et défiler fièrement lors de l'événement Escale à Sète.

Il reste quelques finitions à mettre en œuvre, qui se poursuivront entre le chantier de Toulouse et la nouvelle base d'ORKAN à Sète.



## À Sète, de février à l'été, les derniers détails se finalisent ...

- la protection des moques avec du saturateur ; ces poulies, au rôle essentiel, doivent être protégées pour résister au soleil, au sel et aux intempéries...
- le pré réglage de la voile gigantesque avec l'installation et le réglage des 4 lignes de ris.
- la protection des lames de bois du pont supérieur — 100 m<sup>2</sup> de lames de châtaignier — avec du saturateur.
- le début des entraînements à la navigation : au moment de la traversée transatlantique, il faudra 27 marins aux côtés du capitaine, du médecin et du cuisinier.

## OWATROL EN MODE VIKING

Le saturateur Decks Olje® D1 est fier de protéger toutes les lames de pont, les moques et la bôme d'ORKAN.



LE FIL 2 km de cordage  
D'ARIANE sur l'ORKAN !



## L'organisation sur le bateau

L'équipage dispose de 12 couchages et de deux postes de toilette. Afin de garantir plus de sécurité et de faciliter les manœuvres d'entrée et de sortie dans les ports — les Vikings, presque des gentlemen, n'abordent plus les côtes sauvagement mais sagement au port — ORKAN dispose de deux moteurs.

En août, ORKAN sera prêt à prendre la mer pour rejoindre la Bretagne, où la team Bâtar finalisera le recrutement de l'équipage et mettra en place les entraînements pendant l'automne et l'hiver.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Vikings, ces marins pionniers des grandes expéditions, nous ont légué, en plus d'une technique navale unique, de nombreux mots toujours utilisés dans le vocabulaire maritime.

### TRIBORD VIENT DU VIEUX NORROIS "STJÓRN BORDI"

Il est formé de "stjórn", qui signifie gouverner ou diriger, et de "borði", le bord du bateau.

Tribord désignait donc littéralement le côté où se trouvait le safran utilisé pour diriger le navire. Le mot est demeuré presque identique en anglais "starboard" et il a évolué en français de "estribord" jusqu'à tribord.

### BABORD VIENT DE BÂBORD ET S'EXPLIQUE PAR OPPOSITION

Avec le safran placé à droite, le barreur, tourné vers l'avant du navire, avait le côté gauche dans son dos. En vieux norrois, "bak" signifie le dos ou l'arrière. Associé à "borði", il a donné "bakborði", que l'on peut traduire par "le bord du dos". L'origine du mot décrit donc simplement la position du barreur à bord : à droite, le côté du safran ; à gauche, le côté situé dans son dos. Cette expression a progressivement évolué pour devenir bâbord en français.

**Drakkar une fois, Bâtar toujours**  
**Suivez l'aventure sur Bâtar.fr**